

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de commandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Lundi 1er septembre 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 2 p. m., 6 p. m.) and Temperature (80, 86, 86, 81).

FRANCE ET RUSSIE.

Nous avons publié dans nos dernières pages la réception de la mission militaire française en Russie à l'occasion des grandes manœuvres russes.

Le général Joffe, chef de l'état-major français et chef de la mission envoyée en Russie a reçu la plaque d'Alexandre Newsky enrichie de diamants.

A l'issue des manœuvres, la mission française a été spécialement réunie en un dîner donné en son honneur par l'empereur.

En somme le souverain de la grande nation amie et alliée de la France a tenu à prouver que l'union et l'entente des deux pays est toujours aussi vivante.

ROYAUME-UNI.

Encore le tunnel sous la Manche. Le "Times" vient de publier un coup sur coup deux intéressants articles sur le projet de jeter un pont sur la Manche ou de creuser un tunnel sous ses flots.

Il y a un siècle, le Français Thomy de Gamond lança un projet de pont en granit qui rencontra des deux côtés du détroit une faveur passagère.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 33 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT

ALBERT BOISSIERE

PREMIERE PARTIE

LE PARRICIDE

(Suite)

Mais, dans l'esprit du milliardaire, les bénéfices de la situation ne lui échappaient pas. Dans cet imprévu succès, la vengeance forcée de Suzanne n'aurait pas fait de lui un homme riche, mais elle lui avait fait un ennemi.



Mlle HÉLÈNE SCHOLZ.

Mlle Hélène Scholz, sculpteur, dont nous avons publié le portrait et quelques photographies de ses œuvres, dans notre numéro du 13 juillet dernier, a reçu une commande qui distingue cette jeune artiste entre tous.

En 1886, la Channel Bridge and Railway Company fit étudier un nouveau projet d'un pont sur la Manche, cette fois avec des chances de succès plus sérieuses.

On se rappelle que, il y a trente ans, un comité mixte des deux Chambres britanniques repoussa par 6 voix contre 5 le projet d'un tunnel sous-marin.

Le "Times" constate que les progrès de la science ne permettent plus de considérer le projet d'un tunnel sous la Manche comme une idée irréalisable ou seulement téméraire.

Les illusions de la vie sont comme l'oasis du désert aperçue par le voyageur affamé de repos; il croit voir, il court, et ne rencontre qu'un monticule de sable élevé par le simoun.

et Douvres. Parallèlement, on vit surgir en Angleterre le projet d'un Bogd bridge qui devait relier les deux pays entre Douvres et le cap Griz-Nez.

Le nouveau projet de tunnel sous la Manche ne diffère pas sensiblement de celui de 1907.

Le coût de la nouvelle voie est estimé à 400 millions de francs, 200 millions seraient fournis par la Grande-Bretagne, 200 millions par la France.

Les promoteurs du nouveau projet le soumettront vraisemblablement au prochain au Parlement britannique.

On attendait, et comme l'annonçait dernièrement M. Asquith, le Comité de défense impériale examine à nouveau ce délicat problème au point de vue des intérêts spéciaux confiés à sa vigilance.

Après la période aiguë, où les plus grands chirurgiens de New-York, appelés par Mr. Harry Hawkins, avaient, par un véritable miracle de la science, arraché Geneviève à la mort, jamais il n'avait été question entre la patiente et son nouvel entourage de la tentative de suicide qui n'avait pas eu de terminaison fatale.

dit Marie-Maman, la vitriolée, nous l'avons bien gagné, ma chère âme!

C'était la première fois, depuis un mois, que madame Madoret faisait allusion au drame du quai de l'Hudson!

Après la période aiguë, où les plus grands chirurgiens de New-York, appelés par Mr. Harry Hawkins, avaient, par un véritable miracle de la science, arraché Geneviève à la mort, jamais il n'avait été question entre la patiente et son nouvel entourage de la tentative de suicide qui n'avait pas eu de terminaison fatale.

Des oiseaux des îles, aux plumages variés, et qui semblaient des fleurs vivantes, gazouillaient inlassablement dans les massifs imposants de cet éden enchanteur.

De minces ruisselets d'une eau cristalline couraient en zigzag, mêlant leur murmure aux chants des oiseaux et donnant l'impression d'une idéale fraîcheur dans cette atmosphère surchauffée.

Dans la retraite d'une grotte mousseuse, sur un banc de pierre, madame Madoret s'assit et fit assise Geneviève.

Une convalescente sourit à cette nature artificielle et faite de merveilles, et la pauvre mère d'élégante et curieuse de sa chère fille, survivante du drame que l'on sait, comme un fleur rare et précieuse.

D'où vient le camphre?

Il est en Chine et au Japon, et surtout dans les forêts de la Malaisie et de l'île de Formose, un arbre d'une grande taille dont l'écorce est rugueuse sur le tronc, verte et luisante sur les jeunes branches.

A deux cents ans, le camphrier présente donc les meilleures conditions d'exploitation.

L'arbre, une fois abattu, est débité en petits copeaux à l'aide d'un instrument ressemblant assez à une gouge de menuisier.

Ces petits copeaux sont soumis à l'action de la vapeur d'eau. Lorsque l'exploitation a lieu loin de toute ville, au milieu des terres, on dispose à cet effet au-dessus d'un foyer, une armoire en bois recouverte extérieurement d'argile; on la remplit d'eau et on lute à la partie supérieure une planche percée de nombreux trous.

Puis on dispose les copeaux en petits tas sur cette planche, environ une dizaine et on recouvre chaque tas d'un pot en terre.

On chauffe à l'ébullition et la vapeur d'eau qui traverse les copeaux entraîne le camphre qui va se condenser en petits cristaux au fond de chaque vase en terre. Lorsque la forêt exploitée est à proximité d'une ville, on transporte les petites buchettes, et on les met distiller avec de l'eau dans de grandes chaudières en fer recouvertes d'un chapiteau en terre rempli de paille de riz ou de branchages sur lesquels le camphre se dépose en cristaux.

Le camphre contient encore après cette opération près de 8 pour cent de matières étrangères.

On le met alors en barils de 600 livres environ, que l'on achemine vers le port d'embarquement à destination de l'Europe où se pratique "le raffinage".

Les illusions de la vie sont comme l'oasis du désert aperçue par le voyageur affamé de repos; il croit voir, il court, et ne rencontre qu'un monticule de sable élevé par le simoun.

but de débarrasser le camphre de toutes ses impuretés avant de le livrer au commerce. On le met dans un vase de forme spéciale à long col, appelé "matras" avec de la chaux vive, de la limaille de fer et du sable. Puis on place les vases dans un bain de sable et l'on chauffe jusqu'à 397 degrés environ. Le camphre vient se condenser dans la partie supérieure du matras, d'où on n'a plus qu'à le retirer sous forme de pains de camphre blancs, transparents et parsemés de nombreuses fentes. C'est ce dernier produit ainsi obtenu qui constitue le camphre.

Point n'est besoin de nous étendre ici sur ses diverses propriétés utilisées en médecine, tant même que sur ses nombreuses applications dans le commerce et l'industrie.

Terminons en disant que c'est le Japon le plus grand producteur de camphre du monde, depuis surtout qu'il possède l'île de Formose, dont les forêts contiennent beaucoup des camphriers; l'exploitation de ce produit a dépassé l'an dernier vingt millions de dollars.

El maintenant lorsque pour vous dégager les muqueuses nasales, il vous arrivera de prendre une prise de camphre, vous saurez au moins d'où elle vient.

COMMENT ON PEUT ETRE TUE DANS UN MATCH DE BOXE

La boxe, qui connaît aujourd'hui en presque tous les pays civilisés une vogue énorme, passe auprès des amateurs pour un sport inoffensif. Sur cent habitués des établissements où se donnent en spectacle des matches sensationnels, vous en trouverez quatre-vingt-dix-neuf qui vous soutiendront qu'on peut encaisser impunément, pendant des années, des "directs" en pleine figure et que tel champion fameux ne se ressent nullement d'avoir, au début et à la fin de sa carrière, été mis "knock out" plusieurs fois dans de dures conditions.

Certes, les professionnels entraînés méthodiquement à encaisser et à recevoir des coups terribles à la face, au cœur et à l'estomac sont susceptibles de supporter des chocs dont on s'aurait à nous envoyer rouler dans les fauteuils des spectateurs, mais ils n'en sont pas moins des hommes comme vous et moi. L'entraînement qu'ils suivent ne leur dureit pas le cerveau et ne leur consolide pas la colonne vertébrale. Et les médecins pourraient vous dire que le rembourrage des gants dont ils usent ne les empêche pas de ressentir des commotions qui peuvent être très dangereuses.

La meilleure preuve en est qu'on a eu à déplorer déjà des accidents mortels.

Un des derniers en date, est celui dans lequel tomba pour ne plus se relever le fameux boxeur américain Mac Carly, l'"espoir blague" que ses compatriotes considéraient déjà d'opposer à Jack Johnson, le nègre abhorré.

C'est au cours d'un combat contre le Canadien français Arthur Pelky que Luther Mac Carly fut tué. On crut qu'il avait reçu un coup au cœur, mais les docteurs qui pratiquèrent son autopsie déclarèrent formellement que c'est au menton qu'il fut atteint.

core toutes les douleurs humaines possibles! Après celles qu'elle m'impose depuis six mois, j'ai atteint le terme de la souffrance et rien plus ne dépassera l'angoisse mortelle où j'ai vécu pendant qu'on l'arrachait à la mort!

Elle prit affectueusement la main de sa fille qui ne se débata point et, après une pause, continua:

— Excuse-moi d'éveiller, pour la première fois, ce cauchemar qui avait, en vérité, commencé pour moi comme un beau rêve.

— Je me vois encore, ce soir-là, avec M. de Chandorrolles, quand le pasteur Hyde vint Trapper à la porte de Mr. Hawkins! Je verrai toujours sa figure grave et toujours j'entendrai sa parole douce et persuasive.

— Je vien, me dit-il, de la part de votre fille repentante, qui désireait ardemment vous revoir!

— Et il ajouta, plus grave et d'une voix plus douce encore: "Je viens aussi de la part de son époux, qui souhaite que je la remette entre vos mains!"

— Geneviève, les yeux baissés, détournait la tête.

On peut donc mourir d'un coup au menton. Ceci mérite quelques explications. Peu de personnes savent, en effet, comment le choc reçu à la mâchoire par un boxeur peut le mettre "knock out".

Suivant la force du coup, l'homme atteint peut éprouver les quatre accidents suivants dont la gravité va en augmentant:

- 1 Un simple ébranlement du cerveau, sans complication. 2 Un sérieux ébranlement du cerveau, mais de peu de durée, avec un prompt retour de la connaissance. 3 Une lésion du cerveau avec petite hémorragie dans la matière cérébrale. 4 Une lésion du cerveau avec hémorragie grave.

Dans la plupart des cas, le boxeur qui tombe vaincu sur le ring n'éprouve que l'un des deux premiers accidents et revient promptement à la vie. Mais quand il y a lésion du cerveau la mort peut survenir à bref délai.

Les symptômes, dans ce cas, sont l'évanouissement prolongé et ensuite des vertiges, la confusion des idées, la pâleur du visage. Dans le cas le plus grave, ces différents symptômes s'accroissent et se compliquent du refroidissement des membres. Le pouls est très faible, les muscles se relâchent, les vomissements sont fréquents, les yeux se révulsent. L'homme doit être entouré de bouteilles d'eau chaude. On lui met un cataplasme de moutarde sur le cœur et de la glace sur la tête puis on lui fait boire quelques gouttes d'ammoniaque dans de l'eau. En aucun cas, il ne faut lui donner d'alcool, car ce serait hâter sa fin.

Les soins prodigués à Mac Carly furent inutiles, car le coup lui avait non seulement produit une lésion au cerveau, mais encore disloqué la quatrième vertèbre cervicale.

On voit donc que la boxe, malgré son utilité et ses avantages, — elle est, en effet, excellente pour le développement du corps, — constitue un sport dans lequel il convient de ne pas exagérer.

LES THEATRES AMERICAINS.

LE TULANE

Le cinématrème "Quo Vadis" de George Kleine attire tous les soirs, et à la matinée, chaque jour, un public très nombreux. Matinées à 2:30 p.m., et représentations à 8:15 le soir. Prix de places 50c et 25c.

LE CRESCENT.

Les amours burlesques de la veuve Murphy et du gâcher Mac-Edden l'un des passages les plus amusants de la comédie "Met-don's Flats", et les nombreuses chansons de genre et les danses, entremêlées de dialogues amusants, contribuent à plaire à des auditoires nombreux. Matinées mardi, jeudi et samedi. Le soir à 8 heures.

L'ORPHEUM

Le contrôle a ouvert mardi, et déjà beaucoup de billets réservés ont été vendus pour l'ouverture de la saison, lundi soir 8 septembre. Les matinées commenceront à 2:30 p.m. et les représentations du soir à 8:15. Mlle Florence Roberts paraîtra dans une comédie en un acte "La Femme s'en Mêle" par J. Hartly Manners.

Le Lyric a ouvert ses portes dimanche dernier, présentant un drame "Hawthorne, U.S.A."

Le "Pantages Varieties" sera ouvert dimanche 21 septembre.

Mme. Henry Newman Harris Hyman, Président

D. H. March, Vice-Prés. et Trés. C. H. C. Brown, Secrétaire.

H. & C. NEWMAN, Ltd.

Facteurs de Coton et Marchands-Commissionnaires

930-934 RUE GRAVIER

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street

NEW ORLEANS

SPECIALITE DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

S. J. Poupard

ACTIONS et OBLIGATIONS

Placement de Fonds

Valers de tous Genres

MEMBRE de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 87 88 89

806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abéille.

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 330 Esplanade.

à l'entretien, de bien vouloir m'accompagner!

Comme à l'évocation de Jim Moore, Geneviève avait baissé les yeux et détourné la tête, de même à l'évocation du comte, elle rougit, gênée, et ses paupières voilèrent l'éclat de ses beaux yeux mélancoliques.

— Avec quelle joie délicate nous suivimes le pasteur Hyde, on ma fille bien-aimée, tu le devineras... Je me vois toujours dans l'automobile de Mr. Hawkins qui n'avançait pas assez vite à mon gré, le pressant de questions auxquelles il ne voulait pas répondre.

"Le principal était que tu me revenais, l'essentiel était que je te revisse vivante, heureuse ou malheureuse, et mon cœur était assez débordant de tendresse pour panser les blessures et me faire sur toutes les désillusions le baume de mon pardon!"

"Je nous vois encore, je nous vois toujours descendre de voiture, devant la maison du révérend... J'entends toujours, j'entends encore le pasteur nous dire: — Je vais monter la prévenir."

"Et je le vois redescendre, M. de Chandorrolles, fou, et crier à haute voix: — Venez avec moi! C'est abominable! C'est épouvantable!"

"Il voulait méviter la brusquerie!"

que révélation de la vérité... Mais je n'écoulai ni ses objurgations, ni les prières de M. de Chandorrolles... et ce fut moi qui montai la première, les trois étages, et ce fut moi qui tombai la première à deux genoux devant ton lit où tu semblais morte à la vie, morte à l'espérance...

"Chaque heure, chaque minute qui s'écoulerait ensuite furent pour moi autant d'éternités angoissantes..."

"Ce fut, la nuit, le défilé, des médecins, qui n'arrivaient pas à me tromper sur le peu d'espoir qu'ils conservaient!"

"Et le bouleversement de Mr. Hawkins et la douleur de M. de Chandorrolles qui venaient se greffer sur ma douleur et sur mon propre bouleversement!"

"Ah! bénis ces deux hommes, ma fille, qui furent constamment à ton chevet, les deux bons génies de ta résurrection!"

Madame Madoret s'arrêta de parler.

"Un sanglot involontaire lui montait à la gorge. Elle domina son émotion et reprit, après une pause assez longue, d'une voix plus calme... — Que le diable de plus, ma fille! A quoi bon te retracer les heures mortelles que nous vivâmes le lendemain? L'opération si affreuse pour l'extraction du projectile... et qui, providentiellement, réussit si merveilleusement!"